

Présentation du modèle de données communes (MDC)

1.	Généralités	2
1.1.	Introduction et finalités	2
1.2.	Qu'est-ce que le Modèle des Données Communes?.....	3
1.3.	Utilisation du MDC.....	3
1.4.	MDC et travaux internationaux.....	4
2.	Contexte international	5
2.1.	Généralités	5
2.2.	Structure et mode de fonctionnement du CEFACT-ONU	6
2.3.	Le rôle des instances européennes	7
3.	Formalisme et guide de lecture du MDC	8
3.1.	Concepts appliqués aux composants sémantiques	8
3.1.1.	Les concepts de base des diagrammes de classes UML	8
3.1.2.	Les concepts de base de la CCTS	9
3.1.3.	Les types de données (DT- Data Type)	10
3.2.	Formalisme de la documentation du MDC	12

1. Généralités

1.1. Introduction et finalités

Dans un contexte d'accroissement des relations entre les services de l'Etat et les citoyens, d'amélioration de la qualité et de la performance des administrations, d'émergence de services nouveaux rendus au public, les systèmes d'information, principaux vecteurs de ces nouveautés, doivent adapter leurs propres capacités d'ouverture et de communication.

Il ne s'agit plus, aujourd'hui, de refondre les systèmes d'information mais d'améliorer leurs échanges en développant leur interopérabilité, c'est-à-dire, leur capacité à fonctionner avec d'autres systèmes.

En partant de l'idée simple que pour échanger, communiquer et se comprendre il est nécessaire de disposer d'un langage commun, l'utilisation du même vocabulaire et des mêmes procédures d'échanges par les systèmes d'information semble être, par analogie, une réponse pour favoriser leur communication.

Dans cette optique, l'interopérabilité des systèmes d'information est recherchée suivant trois axes :

- un axe sémantique : définition des données (ex : qu'est-ce qu'une personne ? une organisation ? une adresse ?) et mise en relation de ces données (ex : adresse d'une personne, adresse d'une organisation);
- un axe syntaxique: format de représentation (ex. XML, EDIFACT, etc.);
- un axe technique : procédures d'échanges (ex : Presto), transport etc.

De plus, la possibilité pour des partenaires d'échange de se référer à des standards de normalisation externes aux conventions établies entre eux, leur permet d'aller au-delà de simples arrangements bilatéraux et d'accroître leurs potentialités d'interactions.

Sur le plan sémantique, c'est pour permettre l'élaboration et la diffusion d'un langage commun aux systèmes d'information qu'un dictionnaire unique appelé «Modèle de Données Communes» a été constitué.

Ce dictionnaire regroupe un ensemble de données échangeables pour lesquelles une définition a été établie, étant précisé que l'interopérabilité concerne uniquement les données objet d'un échange.

Au niveau International, le Modèle des Données Communes respecte les recommandations du Centre des Nations Unies pour la facilitation du commerce et les transactions électroniques (CEFACT-ONU). Il s'inscrit d'ailleurs comme contribution française à la bibliothèque de composants communs du CEFACT-ONU (en anglais UN/CEFACT Core Component Library (CCL)).

Au niveau national, il alimente le volet sémantique du Référentiel Général d'Interopérabilité.

La vocation de ce Modèle de Données Communes, élaboré en atelier interministériel, est multiple. Il s'agit :

- d'un document de référence qui s'impose pour la réalisation de projets d'échanges de données entre les administrations, au même titre que la bibliothèque de composants communs du CEFACT-ONU;
- d'une contribution de la Direction Générale pour la Modernisation de l'Etat (DGME) dans les instances nationales de consensus;
- d'une contribution de la DGME dans les instances de normalisation.

1.2. Qu'est-ce que le Modèle des Données Communes?

Afin de constituer un dictionnaire de données communes, un « atelier » a été organisé dans le cadre des travaux menés par la DGME.

Sur la base d'un travail collaboratif, cet atelier a permis à des acteurs de secteurs professionnels divers de partager leurs expériences, leurs connaissances et de contribuer à une construction commune.

La diversité des acteurs représentés couvre un grand nombre de domaines fonctionnels de la sphère publique. Acteurs institutionnels ou en lien avec le secteur public, divers représentants du secteur social, du secteur de la santé, de diverses administrations (Ministère des Affaires étrangères, de l'Agriculture, de la Défense, de l'Intérieur, de la Justice, de la Santé, du travail - DRIDF, de l'Aménagement et du Développement Durable, INSEE, par exemple) ont participé à cet Atelier.

Le Modèle de Données Communes est le résultat d'un travail engagé depuis mars 2005 avec l'ensemble de ces partenaires pour définir une sémantique commune.

Les travaux ont débuté par l'étude des données les plus communément échangées, notamment celles concernant : la personne, les organisations, l'adresse, les moyens de communication, etc.

Ce modèle s'adresse aux maîtrises d'ouvrage et aux maîtrises d'œuvre en charge de projets liés à l'échange de données dématérialisées entre partenaires internes ou externes au secteur public.

Le Modèle de Données Communes répond aux deux exigences suivantes propres aux projets de dématérialisation:

- La mutualisation: la mise à disposition de ce modèle permet, lors de la définition des données à échanger, de ne pas les redéfinir systématiquement mais d'utiliser celles existantes dans le dictionnaire commun ou Modèle des Données Communes (MDC);
- L'interopérabilité: la réutilisation des données de ce modèle dans les projets de dématérialisation d'échanges vise à réduire les ambiguïtés de sens et, par là, de communication entre des systèmes d'information différents.

1.3. Utilisation du MDC

Une méthode appliquant les recommandations du CEFAC-ONU, décrite dans le guide UML-XML permet de réaliser des projets de dématérialisation des échanges entre les systèmes d'information en réutilisant les données définies dans le MDC.

1.4. MDC et travaux internationaux

Dans la pratique du CEFACT-ONU, les données d'intérêt collectif sont rassemblées dans la CCL dont la mise à jour est un travail permanent. La CCL matérialise, d'une certaine façon, le résultat des efforts d'harmonisation intersectorielle (voir paragraphe 2, les grandes lignes de l'organisation et du fonctionnement du CEFACT-ONU).

Le MDC a pour origine la CCL. Ces composants élémentaires internationaux sont traduits au fil de l'eau et étudiés par l'atelier pour les adapter au contexte des échanges de données de l'administration en France. Ce modèle fait l'objet de mises à jour régulières et évolue par version de validation de l'atelier. Les adaptations nécessitant une demande de changement de la CCL sont transmises au groupe TBG19 (Administration électronique) du CEFACT-ONU. Le TBG19 se charge alors de formuler la demande de changement au groupe TBG17 (Harmonisation) du CEFACT-ONU en charge de l'harmonisation de la CCL.

L'organisation mise en place est représentée par la figure 1.

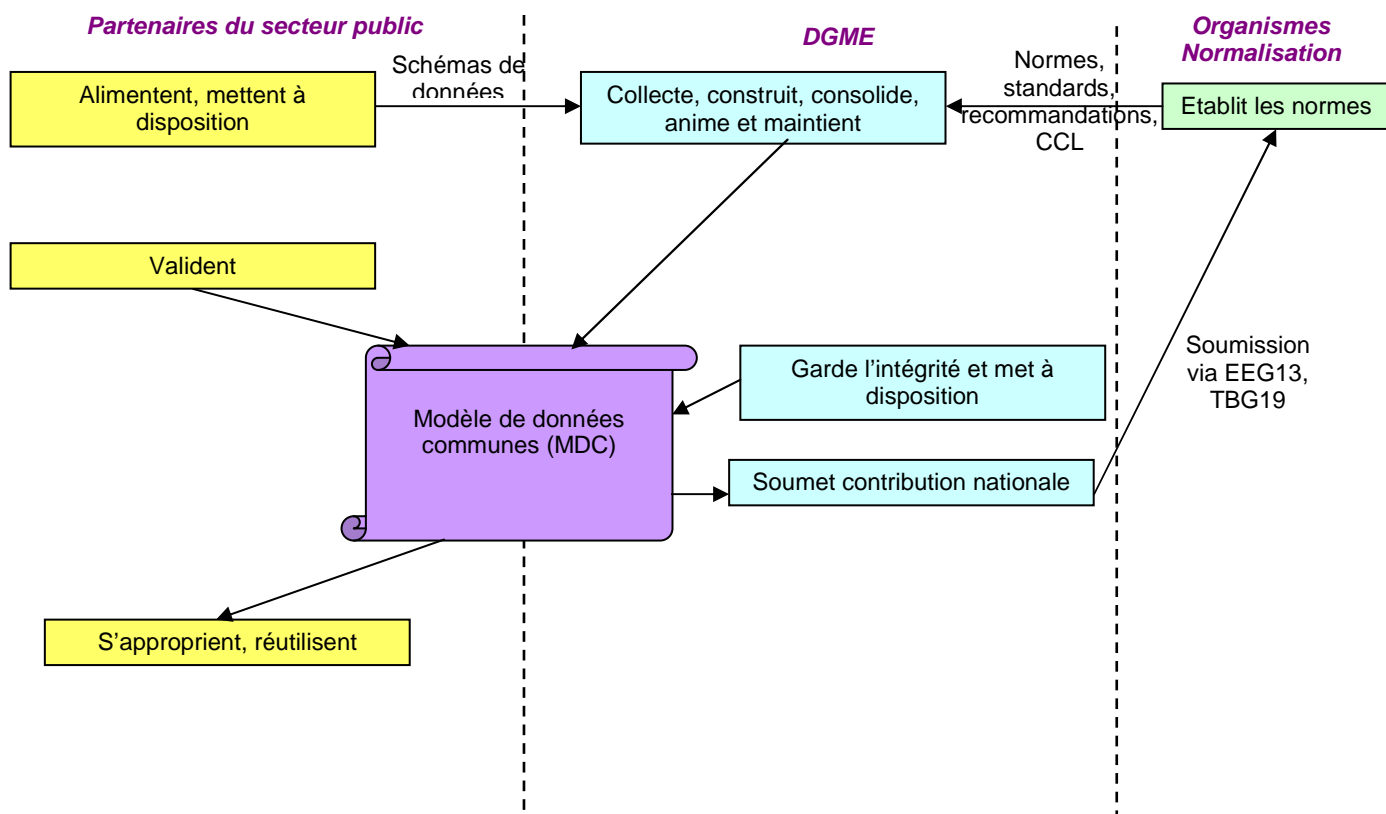


Figure 1: Organisation de travail de l'atelier MDC

2. Contexte international

2.1. Généralités

L'ONU et plus précisément et largement le système des Nations-Unies auquel est rattaché l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) jouent un rôle non négligeable dans le pilotage des technologies et services de communications électroniques.

Les instances, qui réunissent en fait les contributions des Etats et des parties prenantes (notamment les acteurs économiques) sont à la fois reconnues et sollicitées pour leur compétence et la valeur des travaux. Elles sont aussi en permanence appelées à intégrer les activités de multiples forums et consortiums voire à étalonner leur performance sur les résultats de ces forums.

Les principaux éléments d'un système complexe sont :

- L'UIT : institution qui a hérité de comités créés au 19^{ème} siècle; l'UIT défend un rôle de référence pour la production de normes (les Recommandations) qui évolue de plus en plus vers celui d'une plate-forme de concertation des différents acteurs mondiaux officiels ou non; son domaine de compétences est surtout dans la définition des architectures de réseaux et de systèmes et pour une grande part également dans la définition de composants de base des infrastructures.
- Le CEFAC-ONU : constitué dans le cadre de l'UNECE (Commission pour l'Europe des Nations-Unies), le CEFAC-ONU a une audience mondiale. Outre des Recommandations propres aux procédures du commerce international, il produit des normes pour les outils d'échange électronique. Après avoir développé la norme EDIFACT (Echanges de Données informatisés pour l'Administration, le Commerce et le Transport), il poursuit son action pour définir les échanges ebXML (Commerce électronique basé sur XML).

Sur une suggestion initiale de l'UIT et par sa Résolution 56/183 du 21 décembre 2001, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a approuvé la tenue du SMSI (Sommet mondial sur la société de l'information) en deux phases : Genève en décembre 2003 et Tunis en novembre 2005.

La déclaration de Genève et son plan d'actions ont été adoptés (175 pays). L'Engagement de Tunis invite les gouvernements et le secteur privé à *renforcer les capacités des PMME (Petites, Moyennes et Micro-Entreprises)*.

Par sa résolution 2006/46, l'ECOSOC (Conseil Économique et Social de l'ONU) a décidé que le suivi annuel des précédentes actions sera effectué par la *Conférence sur le Commerce et le Développement* et pas par l'IUT qui a assuré l'hébergement du Sommet.

Le plan d'actions se décompose en 11 grandes orientations:

1. Le rôle des instances publiques chargées de la gouvernance et de toutes les parties prenantes dans la promotion des TIC (Technologies de l'Information et des Télécommunications) pour le développement;
2. L'infrastructure de l'information et de la communication;
3. L'accès à l'information et au savoir;
4. Le renforcement des capacités;
5. Établir la confiance et la sécurité dans l'utilisation des TIC;
6. Créer un environnement propice;
7. Les applications TIC;
8. Diversité et identité culturelles, diversité linguistique et contenus locaux;
9. Média;
10. Dimensions éthiques de la société de l'information;
11. Coopération internationale et régionale.

La grande orientation n°7 sur les TIC se décompose en plusieurs axes dont l'administration électronique et le commerce et l'administration électronique.

Ce plan d'actions ambitieux dont la mise en œuvre est complexe peut avoir une incidence sur les activités des organismes décrits précédemment.

2.2. Structure et mode de fonctionnement du CEFAC-ONU

L'UNECE, une des 5 commissions régionales créées après l'instauration de l'ONU en 1947, est responsable de l'activité du CEFAC-ONU, qu'elle a placée sous l'autorité du Comité du Commerce.

Le CEFAC-ONU soutient les activités dédiées en vue d'améliorer le commerce et les activités administratives qui s'y rapportent dont le but est d'avoir un *commerce sans papier*. Au niveau de sa réunion plénière, il définit ou approuve l'organisation, les programmes de travail et les principaux documents (livrables). En outre et avec l'appui du secrétariat de l'UNECE, le CEFAC organise des événements de promotion (explication sur les documents et méthodes pour leur mise en application, structures types recommandées, échanges d'expérience, etc.). Une particularité est d'avoir une composition ouverte largement sur les acteurs économiques de statut privé (ports, logistique, producteurs de logiciels, secteurs économiques utilisateurs, etc.).

La production des recommandations est réalisée dans le Forum du CEFAC, véritable cheville ouvrière de la plénière. Un FMG (Forum Management Group) doit définir et veiller au respect d'un processus qui impose une forte coordination entre les groupes. Parmi eux, le TBG (International Trade and Business Procedures Group) exprime essentiellement les besoins d'affaires à l'origine de tous les projets. Il est organisé lui-même en dix-neuf groupes spécialisés sur un secteur ou sur une fonction:

- TBG1 : Approvisionnements (Supply chain)
- TBG2 : Standardisation des formulaires
- TBG3 : Transport
- TBG4 : Douanes
- TBG5 : Finances
- TBG6 : Architecture et construction
- TBG7 : Statistiques
- TBG8 : Assurances
- TBG9 : Voyages et loisirs
- TBG 10 : Secteur santé
- TBG 11 : Secteur social
- TBG 12 : Comptabilité et audits
- TBG 13 : Environnement
- TBG 14 : Processus métier
- TBG 15 : Commerce international
- TBG 16 : Point d'entrée
- TBG 17 : Harmonisation
- TBG 18 : Agriculture
- TBG 19 : Administration électronique

Les groupes transversaux sont les suivants:

ATG (Applied Technology Group) : Concevoir, produire et maintenir les documents sur une technologie particulière ou des standards dans des domaines spécifiques:

- ATG1 : Structure de la syntaxe des échanges de données informatiques (EDIFACT Syntax Structures);
- ATG2: Règles de production XML (XML Assembly Documents/Production Rules).

TMG (Techniques and Methodologies Group): Fournir aux groupes du CEFACT-ONU, des spécifications, des recommandations et un accompagnement sur les TIC et la définition des processus métier;

ICG (Information Content Management Group): Assurer la qualité des spécifications techniques pour les échanges électroniques;

LG (Legal group): Assurer que le CEFACT-ONU prend en compte les aspects juridiques relatifs aux échanges électroniques et à la facilitation du commerce.

2.3. Le rôle des instances européennes

Dans un processus qui appelle un consensus au niveau mondial, l'Europe intervient comme contributeur au CEFACT-ONU tout en cherchant à définir et défendre des positions communes.

Au niveau européen et dans le cadre du CEN (Comité Européen de Normalisation), ces travaux sont menés dans la structure ISSS (Information Society System Standardisation) en accès direct aux acteurs économiques à la différence du modèle fondé sur des délégations nationales. Ainsi le groupe EEG13 (CEN/ISSS WS eBES/EG13 – CEN/ISSS WorkShop electronic Business Board for European Standardization/ ExpertGroup 13), est chargé de la normalisation des données de l'administration électronique.

3. Formalisme et guide de lecture du MDC

3.1. Concepts appliqués aux composants sémantiques

3.1.1. Les concepts de base des diagrammes de classes UML

La figure 2 donne les définitions de base des diagrammes de classes.

Définition	Exemple
<p><u>Une classe</u> est une description abstraite d'un ensemble d'objets partageant les mêmes propriétés (attributs et associations) et comportement (opérations et états).</p> <p><u>Un attribut</u> est une donnée déclarée au niveau d'une classe, typée et valorisée par chacun des objets de cette classe. Un attribut peut être multiple et posséder une valeur initiale.</p> <p><u>Une association</u> est une connexion sémantique entre deux classes (relation logique), représentée par un simple trait.</p> <p><u>Un rôle</u> est un nom donné à une extrémité de l'association.</p> <p><u>Une agrégation</u> est un cas particulier d'association non symétrique exprimant une relation de contenance, représentée par un losange blanc.</p> <p><u>Une composition</u> est une forme forte d'agrégation, représentée par un losange noir.</p> <p><u>Pour mémoire:</u></p> <p><u>Une opération</u> est un élément de comportement de l'objet, défini de manière globale dans sa classe. Ce concept n'est pas utilisé dans les échanges de données.</p>	<p>The diagram illustrates two classes: Contact and Adresse. The Contact class has attributes: Identification[*] : Identifiant, Type : Code, Fonction : Texte, Description : Texte, Nom : Texte, Accessibilite : Code, Responsabilite : Texte, and Service : Texte. The Adresse class has attributes: Identifiant[*] : Identifiant, PointRemise : Texte, Complement : Texte, NumeroVoie : Texte, Extension : Texte, TypeVoie : Code, NomVoie : Texte, LieuDit : Texte, MentionDistribution : Texte, Cedex : Code, LibelleBureauCedex : Texte, CodePostal : Code, Localite : Texte, DivisionTerritoriale : Texte, LigneUne : Texte, LigneDeux : Texte, LigneTrois : Texte, LigneQuatre : Texte, LigneCinq : Texte, LigneSix : Texte, and LigneSept : undefined. An aggregation relationship (white diamond) connects Contact to Adresse with a multiplicity of 0..1 at the Adresse end. Callouts identify: Attribut (pointing to 'Identification' in Contact), Classe (pointing to the Contact box), Type (pointing to 'Type : Code' in Contact), Agrégation (pointing to the diamond), and Rôle (pointing to 'AdressePostale' at the end of the association line).</p>

Figure 2: Définitions de base d'un diagramme de classes

3.1.2. Les concepts de base de la CCTS

La CCTS (Core Component Technical Specification – Spécification technique des composants communs) décrit des méthodes d'identification et de définition des composants sémantiques métier réutilisables. Cette norme s'articule autour des deux concepts clés, les composants communs et les composants métier qui sont des stéréotypes s'appliquant sur les concepts de base UML.

- Les composants communs (CC – Core Component) sont des briques sémantiques indépendantes de tout contexte métier; les composants communs sont des composants génériques, réutilisables et adaptables à un contexte donné; la figure 3 donne les définitions de base;
- Les composants métier (BIE – Business Information Entity) sont des briques sémantiques spécifiques à un contexte métier donné; ces briques constituent la contextualisation métier des composants communs; la figure 4 donne les définitions de base.

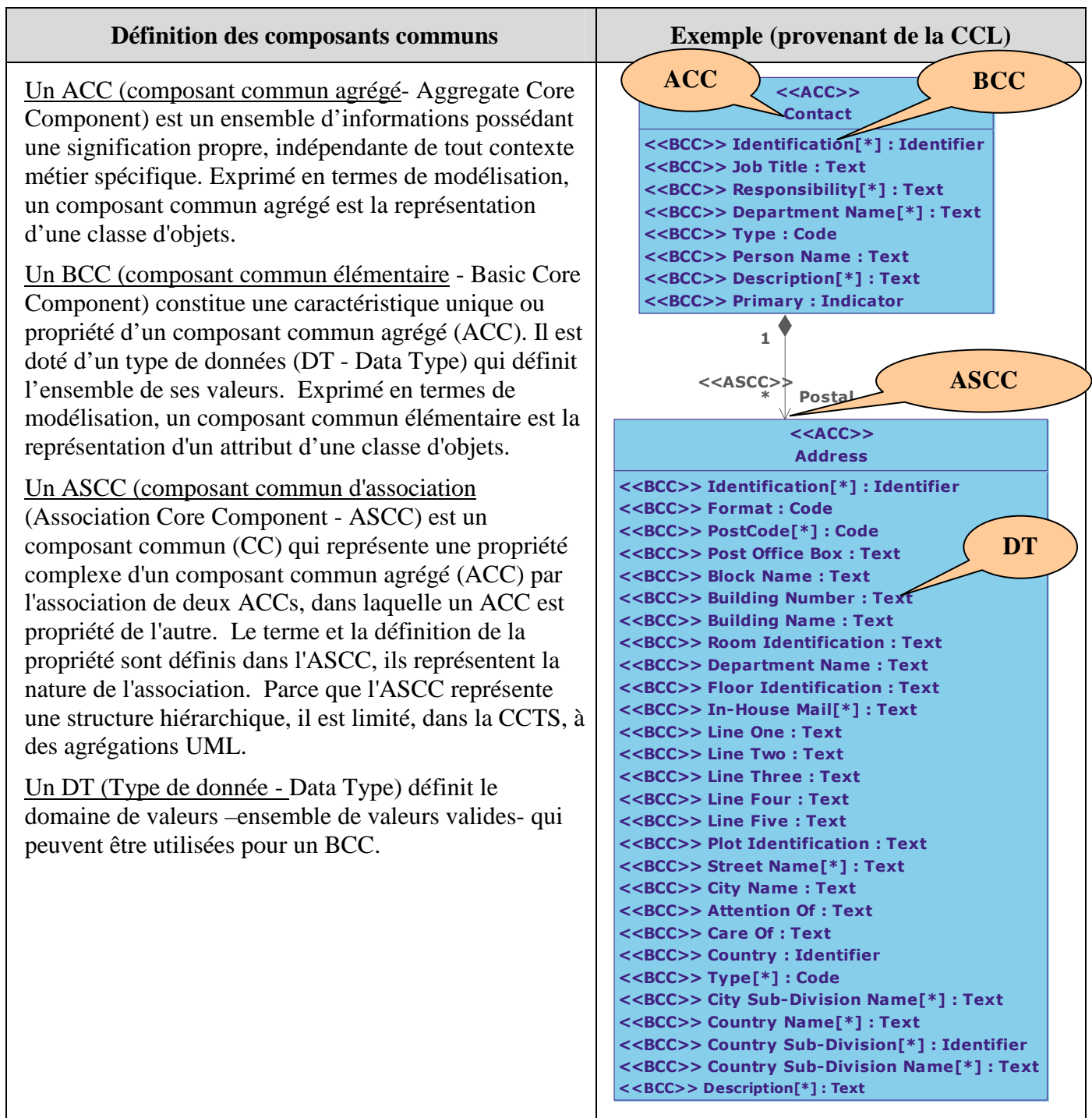


Figure 3: Définitions de base des composants communs

Définition des composants métier	Exemple
<p>Un ABIE (<u>composant métier agrégé</u> - Aggregate Business Information Entity) est un ensemble d'informations possédant une signification dans un contexte métier spécifique. Exprimé en termes de modélisation, un composant métier agrégé est la représentation d'une classe d'objets dans un contexte métier spécifique. Il est dérivé (restriction) d'un composant commun agrégé contextualisé au métier.</p> <p>Un BBIE (<u>composant métier élémentaire</u> - Basic Business Information Entity) constitue une caractéristique unique ou une propriété d'un composant métier agrégé dans un contexte métier spécifique. Il n'a qu'une seule définition métier. Il est associé à un DT (Type de Donnée – Data Type) décrivant ses valeurs. Il est dérivé d'un composant commun élémentaire contextualisé au métier.</p> <p>Un ASBIE (<u>composant métier d'association</u> - Association Business Information Entity) est un composant métier (BIE) qui représente une propriété complexe d'un ABIE. Un ASBIE représente un autre ABIE et a sa structure. Un ASBIE est basé sur un ASCC contextualisé au métier. Parce que l'ASBIE représente une structure hiérarchique, il est limité, dans la CCTS, à des agrégations ou des compositions UML.</p> <p>Un DT (<u>Type de donnée</u> - Data Type) définit le domaine de valeurs –ensemble de valeurs valides- qui peuvent être utilisées pour un BIE.</p>	<p>The diagram illustrates the structure of business components. At the top, a class Contact is shown as an ABIE (Aggregate Business Information Entity). It contains five BBIE (Basic Business Information Entity) properties: Type : Code, Fonction : Texte, Nom : Texte, Responsabilite : Texte, and Service : Texte. Below it, a class Adresse is shown as an ABIE. It contains five BBIE properties: CodePostal : Code, Localite : Texte, LigneUne : Texte, LigneDeux : Texte, and LigneTrois : Texte. A class AdressePostale is shown as a DT (Data Type). It is associated with Adresse (ASBIE - Association Business Information Entity) with a multiplicity of 0..1. A composition relationship (indicated by a solid diamond) exists between Contact and AdressePostale.</p>

Figure 4: Définitions de base des composants métier

3.1.3. Les types de données (DT- Data Type)

Un type de données DT (Data Type) est basé sur un CDT (Core Data Type - Type de données commun). Un CDT est composé d'un seul composant de contenu (content component) qui transmet la valeur de la donnée et d'un ou plusieurs composants supplémentaires (supplementary component) précisant la définition du composant de contenu. Les CDT n'ont pas de sémantique métier. Le tableau ci-dessous rassemble, pour information seulement, un extrait du catalogue des types de donnée traduits en français. Il est conseillé au lecteur de se reporter à la dernière spécification technique CCTS fournissant une version à jour des types de donnée.

Terme du type de donnée en anglais (et en français)	Définition	Composant de contenu et composants supplémentaires en anglais (et en français)
Code (Code)	Chaîne de caractères (lettres, chiffres ou symboles) qui, pour des raisons de taille minimale ou d'indépendance au langage, représente ou remplace la valeur d'un texte ou d'une propriété.	Code. Content (Code. Contenu) Code List. Agency. Identifier (Liste Code. Agence. Identifiant) Code List. Agency Name. Text (Liste Code. Nom Agence. Texte) Code List. Name. Text (Liste Code. Nom. Texte) Code List. Identifier (Liste Code. Identifiant) Code List Scheme. Uniform Resource. Identifier (Schema Liste Code. Ressource Uniforme. Identifiant) Code List. Uniform Resource. Identifier (Liste Code. Ressource Uniforme. Identifiant) Code List. Version. Identifier (Liste Code. Version. Identifiant) Code. Name. Text (Code. Nom. Texte)
Date Time (Date Heure) <i>Termes secondaires:</i> <i>Date (Date),</i> <i>Time (Heure)</i>	Point particulier sur un intervalle de temps associé à d'autres informations complémentaires.	Date Time. Content (Date Heure. Contenu) Date Time. Format. Text (Date Heure. Format. Texte)
Identifier (Identifiant)	Chaîne de caractères, associée à d'autres informations complémentaires, utilisée pour identifier et différencier d'une manière unique, une instance d'un objet dans un schéma (ndlt: dans le sens "structure de données") des autres objets du même schéma.	Identifier. Content (Identifiant. Contenu) Identification Scheme. Identifier (Schema Identification. Identifiant) Identification Scheme. Name. Text (Schema Identification. Nom. Texte) Identification Scheme Agency. Identifier (Agence Schema Identification. Identifiant) Identification Scheme. Agency Name. Text (Schema Identification. Nom Agence. Texte) Identification Scheme. Version. Identifier (Schema Identification. Version. Identifiant) Identification Scheme Data. Uniform Resource. Identifier (Donnee Schema Identification. Ressource Uniforme. Identifiant) Identification Scheme. Uniform Resource. Identifier (Schema Identification. Ressource Uniforme. Identifiant)
Indicator (Indicateur)	Liste de deux valeurs booléennes mutuellement exclusives qui indiquent les seuls états possibles d'une propriété.	Indicator. Content (Indicateur. Contenu) Indicator. Format. Text (Indicateur. Format. Texte)
Measure (Mesure)	Valeur numérique déterminée par la mesure d'un objet associée à une unité de mesure spécifique.	Measure. Content (Mesure. Contenu) Measure Unit. Code (Unite Mesure. Code) Measure Unit. Code List Version. Identifier (Unite Mesure. Version Liste Code. Identifiant)
Amount (Montant)	Nombre d'unités monétaires exprimé dans une devise. La devise est explicite ou implicite.	Amount. Content (Montant. Contenu) Amount Currency. Identifier (Devise Montant. Identifiant) Amount Currency. Code List Version. Identifier (Devise Montant. Version Liste Code. Identifiant)

Terme du type de donnée en anglais (et en français)	Définition	Composant de contenu et composants supplémentaires en anglais (et en français)
Numeric (Numérique) <i>Termes secondaires:</i> Value (Valeur), Rate (Ratio), Percent (Pourcentage)	Valeur numérique obtenue ou déterminée par calcul, comptage ou séquençement.	Numeric. Content (Numerique. Contenu) Numeric. Format. Text (Numerique. Format. Texte)
Binary Object (Objet Binaire) <i>Termes secondaires:</i> Graphic (Graphique), Picture (Image), Sound (Son), Video (Video)	Ensemble de suites d'octets binaires de longueur finie.	Binary Object. Content (Objet Binaire. Contenu) Binary Object. Format. Text (ObjetBinaire. Format. Texte) Binary Object. Mime. Code (ObjetBinaire. Mime. Code) Binary Object. Encoding. Code (Objet Binaire. Encodage. Code) Binary Object. Character Set. Code (ObjetBinaire. Jeu Caractere. Code) Binary Object. Uniform Resource. Identifier (Object Binaire. Ressource Uniforme. Identifiant) Binary Object. Filename. Text (Objet Binaire. Nom Fichier. Texte)
Qunatity (Quantite)	Nombre d'unités non monétaires déterminé par comptage. Peut être exprimé sous forme d'une fraction.	Quantity. Content (Quantite. Contenu) Quantity. Unit. Code (Quantite. Unite. Code) Quantity Unit. Code List. Identifier (Unité Quantite. Liste Code. Identifiant) Quantity Unit. Code List Agency. Identifier (Unité Quantite. Agence Liste Code. Identifiant) Quantity Unit. Code List Agency Name. Text (Unité Quantite. Nom Agence Liste Code. Texte)
Text (Texte) <i>Termes secondaires:</i> Name (Nom)	Chaîne de caractères formée généralement de mots appartenant à une langue.	Text. Content (Texte. Contenu) Text Language. Identifier (Langue Texte. Identifiant) Text Language. Locale. Identifier (Langue Texte. Localisation. Identifiant)

3.2. Formalisme de la documentation du MDC

Les composants du MDC sont représentés dans la documentation comme des classes stéréotypées "ACC" (Aggregate Core Component - Composant commun agrégé) d'abord sous forme de vue graphique puis par une description textuelle.

Leur représentation graphique est la suivante (voir figure 5):

- De couleur bleue, la classe ou ACC a un nom préfixé par "FR";
- Si la classe du MDC fait référence à une classe de la CCL du CEFAC-ONU alors la classe du MDC est liée à la classe correspondante de la CCL, de couleur jaune;
- Les attributs des classes du MDC ou BCC (Basic Core Component - Composant commun élémentaire) ont un nom préfixé par "FR":
 - ils sont en gras et sont stéréotypés par BCC lorsqu'ils font référence à un attribut de la CCL;
 - ils sont en caractère normal lorsqu'ils sont de nouveaux composants du MDC, définis par l'atelier;

- Chaque attribut a un type de données ou DT (Data Type), par exemple "Texte", "Code", "Booléen", etc., voir le tableau des types de donnée).

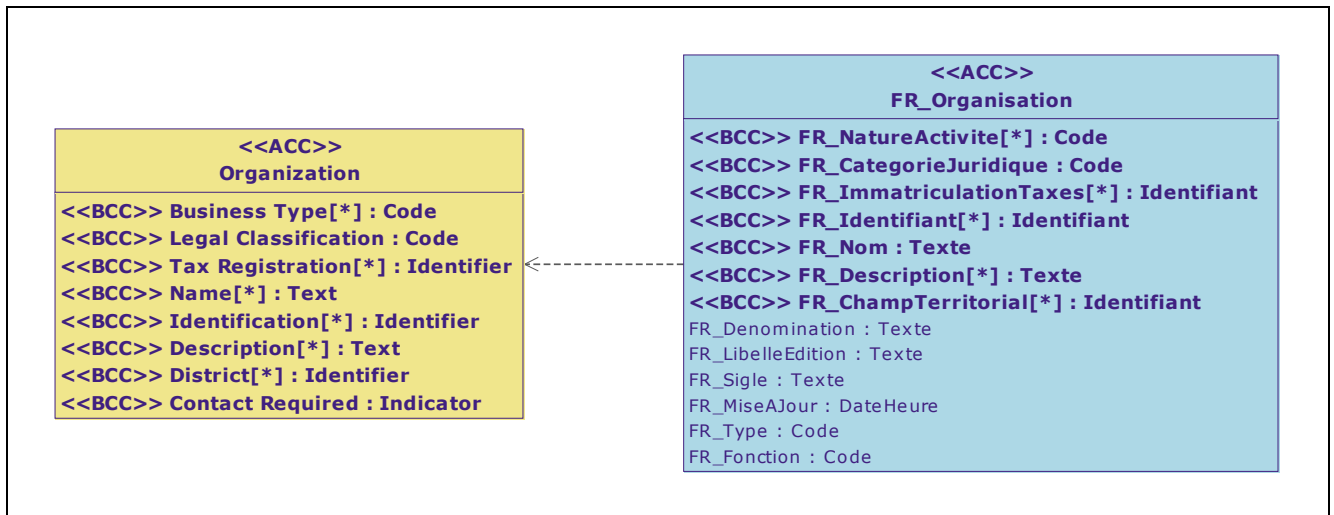


Figure 5: Représentation graphique du composant "FR-Organisation" du MDC

Une classe ou ACC du MDC est décrite par:

- Som nom, exemple FR_Organisation;
- Un libellé; exemple pour FR-Organisation: "Une structure ou unité organisationnelle représentant tout ou partie d'un organisme privé ou public établie à des fins d'activités économiques, administratives, financières ou associatives (sans but lucratif)";
- Le numéro et le nom de l'ACC de référence dans la CCL; exemple pour FR_Organisation: UN00000050 Organization. Details;
- La liste des associations de cette classe avec les autres classes; exemple pour FR-Organisation:
 - FR_Autorisee:FR_Immatriculation
 - FR_Subordonne:FR_Organisation
 - FR_Physique:FR_Lieu
 - FR_Postale:FR_AdresseGeopostale
 - FR_Guichet:FR_Contact
 - FR_Communication:FR_Communication
 - FR_DivisionTerritoriale:FR_DivisionTerritoriale
 - FR_Evenement:FR_Evenement
 - FR_Personne:FR_Personne
 - FR_Partie:FR_Partie

- La liste des attributs ou BCC avec pour chaque attribut, son nom, son libellé comprenant toutes les informations complémentaires données par les membres de l'atelier, son numéro et le nom du BCC de référence dans la CCL; exemple pour l'attribut FR-Identifiant de FR-Organisation:

FR_Identifiant : Un identifiant unique de l'organisation.

Répertoire SIRENE: SIREN ou SIRET suivant le niveau.

Système de référence (Justice): Identifiant Justice, constitué d'un identifiant propre et de l'identifiant du partenaire institutionnel à l'origine de la nomenclature qui l'intéresse. Dans le cas d'un service, identifiant du service forcément rattaché à un élément de structure.

> Organisation. Identifiant

> UN00000053 Organization. Identification. Identifier